

RELATION ÉDIFIANTE DE LA GUÉRISON D'UNE
RELIGIEUSE BÉNÉDICTINE.

Ecoutez, chers lecteurs, la voix reconnaissante d'une pauvre vieille mère, dont sainte Anne a guéri la fille par un miracle de sa puissante intercession. Sa fille, religieuse du monastère des Sœurs Bénédictines, à Yankton, Dakota, s'appelle en religion Sœur Marie Blanche.

Au mois de septembre, 1890, elle écrivait à sa mère qu'elle était gravement malade. Ses jambes enflées et toutes couvertes de plaies, la rendaient incapable de marcher. Elle souffrait aussi beaucoup de l'estomac. Déjà, dans sa famille, on avait fait sans aucun résultat plusieurs neuvaines à sainte Anne.

Sur ces entrefaites, une lettre adressée à son père par Sa Grandeur Mgr. M. Marty, Evêque du diocèse, lui apprenait que sa chère fille était très-malade, et qu'il ne pouvait espérer sans miracle de la voir guérir. Sa Grandeur ajoutait que, comme dernière ressource, on allait commencer une nouvelle neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne.

"Au reste, écrivait Mgr. Marty, Sœur Marie Blanche est bien contente de s'en aller au ciel, et soupire après le moment où le bon Dieu l'appellera à lui. Elle vous envoie, à vous et sa chère mère, ainsi qu'à ses sept frères et à ses deux sœurs, l'assurance de sa reconnaissance et de son amour, et se recommande à vos bonnes prières."

La famille de Sœur Marie Blanche s'associa aux prières de cette neuvaine ; sa mère fit dire des messes dans la même intention et promit de publier la guérison espérée dans les *Annales*. Malgré tant d'instances, la condition de la malade ne semblait pas s'améliorer. Au contraire, elle affaiblissait toujours, sans toutefois que l'espoir s'éteignît jamais au cœur de sa vieille mère.

Enfin, le 2 février 1891, la Sœur écrit qu'elle est guérie. Elle ressentait bien encore quelque faiblesse,